

I LOVE MICHEL SERRES

Effractions philosophiques #3 - du 9 au 13 mars 2020

Compagnie Jean Balcon / Espace Culturel UT Capitole

Programme 2 : Monde, rêve et réalité

Introduction

« Si vous avez du pain, et si moi j'ai un euro, si je vous achète le pain, j'aurai le pain et vous aurez l'euro et vous voyez dans cet échange un équilibre, c'est-à-dire : A a un euro, B a un pain. Et dans l'autre cas B a le pain et A a l'euro. Donc, c'est un équilibre parfait. Mais, si vous avez un sonnet de Verlaine, ou le théorème de Pythagore, et que moi je n'ai rien, et si vous me les enseignez, à la fin de cet échange-là, j'aurai le sonnet et le théorème, mais vous les aurez gardés. Dans le premier cas, il y a un équilibre, c'est la marchandise, dans le second il y a un accroissement, c'est la culture. »

Entretien dans le journal Libération. 28 avril 2009

Relié au monde

Quand Gagarine, le cosmonaute russe, a fait sa première sortie dans l'espace, j'ai été invité à commenter cet événement à la télévision. Et j'ai dit : « *Il est parti* », il a quitté pour la première fois la Terre pour la contempler de dehors. Avec lui, c'est l'humanité qui prend le large, qui quitte le sol sur lequel elle était attachée depuis toujours. Mais, d'un autre côté, ai-je précisé, « *Il n'est pas parti* ». Pourquoi ? Parce que partir, cela avait toujours signifié autre chose. Quand un marin partait, il était absent et silencieux pendant des semaines ou des mois. Sa femme l'attendait sans savoir quand il reviendrait. Or, Gagarine, nous le suivons en direct, nous communiquons avec lui, jusque dans l'espace. Et c'est précisément ce qui nous arrive à tous désormais. Nous circulons en tous sens, mais, d'une certaine manière, nous restons reliés les uns aux autres dans cet espace même. Nous ne pouvons plus nous perdre en forêt. Avec Google Maps ou un GPS. J'ai donné à lire à ma petite fille *Robinson Crusoé*. Elle m'a dit après l'avoir fini : « *Tu vois Pépé, ce qui se passe quand on oublie son portable !* » Je lui ai répondu : « *Je crois que Robinson avait son portable en réalité, mais tu sais qu'une île déserte, sa définition, c'est qu'il n'y a pas de réseau.* »

Rêve et réalité

A l'époque de Don Quichotte, Sancho Pança disait « *Ce mec est toujours en train de croire qu'il est dans un livre et que des moulins à vent sont des chevaliers qui l'attaquent! Il vit dans un roman de chevalerie alors qu'il est dans le monde réel* »

Mais on est jamais dans le réel. Le seul être qui est dans le réel, c'est la vache dans son pré. Ou le chat devant la souris. Nous on rêve tout le temps. Madame Bovary a plus fait l'amour en rêve que dans la réalité, et toi et moi aussi. On est des machines à virtuel. Et voir le réel n'est pas donné à tout le monde. Pour voir le réel, il ne faut rien moins qu'une révolution, une puissante révolution, comme celle réalisée par Galilée et Newton. Personne n'avait jamais vu les corps tomber comme Newton. Je retourne donc la question. Le réel n'est pas là, devant nous. Et c'est une performance de parvenir à le regarder tel qu'il est.

Abécédaire, Entretien dans Philosophie magazine.